

Les pyramides au défi des machines de chantier

EUSEIGNE Pour sécuriser, valoriser et conserver le site des pyramides, un tunnel de déviation de la circulation sera construit à l'automne. Problème: les vibrations du chantier pourraient faire tomber les coiffes des pyramides.

PAR NOEMIE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH

Elles attirent tous les regards. Automobilistes, piétons, cyclistes. Difficile pour les usagers de la route de ne pas s'attarder sur les pyramides d'Euseigne. Ces formations géologiques que l'on surnomme les demoiselles coiffées sont l'emblème de la vallée. D'ici à décembre 2022, un tunnel de déviation permettra de rendre le site aux piétons. Si l'objectif de ce projet est triple, en augmentant la sécurité routière tout en valorisant et en conservant ces curiosités naturelles, il comporte un risque. Et si les vibrations du chantier faisaient tomber les chapeaux des pyramides?

«Elles pourraient tomber aujourd'hui comme dans vingt ans»

«Certaines coiffes tiennent par la peur», lâche le géologue cantonal Raphaël Mayoraz, en pointant du doigt les intéressées. Posés en équilibre sur les colonnes de moraine, les blocs de roche jouent les acrobates. Quinze tonnes sur un fil. «Les experts s'accordent, les chapeaux pourraient tomber à tout moment: maintenant, lors de prochaines fortes précipitations, dans vingt ans ou plus tard», énumère Raphaël Mayoraz. Pour évaluer l'impact que pourraient avoir les travaux de percement du tunnel sur la stabilité des coiffes, une étude sur les vibrations a été menée par des spécialistes genevois. Leurs analyses concluent que le risque est très faible, quasiment nul. Les fameuses demoiselles coiffées devraient supporter l'agitation du chantier. «La chute d'une coiffe ne nous ferait évidemment pas plaisir, nuance le géologue cantonal, mais elle participerait vraisemblablement à un processus naturel», poursuit celui qui, originaire de la région, est particulièrement attaché au site.



Le président d'Hérémence Grégory Logean, l'ingénieur chef de projet du tunnel Arnaud Fragnière et le géologue cantonal Raphaël Mayoraz devant les pyramides d'Euseigne. SABINE PAPILLOUX



«La chute d'une coiffe ne nous ferait évidemment pas plaisir, mais elle participerait vraisemblablement à un processus naturel.»

RAPHAËL MAYORAZ
GÉOLOGUE CANTONAL

Car hors de question de renforcer les pyramides. Si l'expérience avait été tentée par le passé et du béton injecté dans une colonne au-dessus du tunnel, le résultat n'est pas convaincant. Il est du reste incompatible avec le classement des pyramides d'Euseigne dans l'inventaire des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale.

Une excavation sans explosion

Précaution supplémentaire, le percement du tunnel se fera sans dynamite. «Nous y préfé-

rons l'usage de pelles mécaniques traditionnelles», explique Arnaud Fragnière, ingénieur auprès du Service cantonal de la mobilité et chef du projet du tunnel des pyramides. «Le site étant favorable à l'excavation, cela ne prendra pas plus de temps et ne coûtera pas plus cher que d'utiliser de l'explosif.»

C'est en décembre 2015 que le Grand Conseil octroyait un crédit d'engagement de 10,5 millions dédié au projet. Mis à l'enquête en février 2018, validé par le Conseil d'Etat en novembre 2019,

l'heure est aujourd'hui à l'appel d'offres, pour un début des travaux en octobre. «D'abord annoncé en juin, le délai a été allongé pour rendre les temps d'élaboration des dossiers de soumission plus confortables», explique l'ingénieur. La fin du chantier est, elle, inchangée, pour fin 2022. Aucune coupure de trafic ne sera nécessaire.

Un chantier émotionnel

Nul doute que les Hérensards suivront avec intérêt le chantier. «L'émotion si l'un des chapeaux venait à tomber est tout



«L'émotion si l'un des chapeaux venait à tomber est tout à fait compréhensible.»

GRÉGORY LOGEAN
PRÉSIDENT D'HERÉMENCE

à fait compréhensible», confie le président d'Hérémence Grégory Logean.

On raconte que la dernière chute d'un chapeau remonte à la fin du XIXe siècle, lorsqu'un officier de l'armée s'était amusé à tirer sur les coiffes avec ses canons. «Si ces chapeaux sont importants, c'est qu'ils fonctionnent comme un parapluie, en protégeant les colonnes de l'érosion», explique Raphaël Mayoraz, qui rassure: «Sans coiffe, l'érosion remodelerait de nouvelles pyramides en dégageant d'autres roches.»

Un risque à prendre

«Ces travaux seront bénéfiques sur le long terme, car la déviation de la circulation permettra de réduire les vibrations du quotidien émises par les quelque 3500 véhicules qui passent sous les pyramides aujourd'hui», reprend Grégory Logean.

Une conservation qui rime avec valorisation puisque le tunnel est la première étape d'un concept plus global. Un bâtiment prévu aux abords du site devrait accueillir un bar, un espace d'exposition, une salle de projection et une boutique. «L'occupation des locaux est en cours de réflexion», conclut le président d'Hérémence. La mise à l'enquête de cette deuxième phase est prévue en 2022, pour une réalisation l'année suivante.

PUBLICITÉ



 Département de l'économie et de la formation
 Service de l'agriculture


 Département für Volkswirtschaft und Bildung
 Dienststelle für Landwirtschaft
 1951 Châteauneuf/Sion - www.vs.ch/agriculture
 Tél. 027 606 76 20

Communiqué N° 8 du 14 avril 2021

ARBORICULTURE

PHÉNOLOGIE
A Châteauneuf, observations effectuées le 12 avril
Pommier stade BBCH 61 (début de floraison)
à stade BBCH 65 (pleine floraison)
Poirier stade BBCH 65 (pleine floraison)
à stade BBCH 69 (fin floraison)
Abricotier stade BBCH 71 (nouaison)

Cerisier stade BBCH 67 (floraison déclinante)
à stade BBCH 69 (fin floraison)

FEU BACTÉRIEN
Les conditions météorologiques de cette semaine ne sont pas favorables au feu bactérien. Le modèle Maryblyt prévoit un risque léger à moyen d'infection florale pour les prochains jours. Attention, les prévisions changent régulièrement, consultez-les sur Agrometeo.
Pour rappel, pendant la floraison il ne faut pas irriguer sur frondaison, sauf lutte contre le gel. Les traitements phytosanitaires sont à éviter en cas de risque d'infection. Dans les parcelles atteintes par le feu bactérien en 2019 et/ou 2020, les éclaircissements chimiques durant la floraison sont à éviter.

TAVELURE DU POMMIER

En raison des températures basses, les risques d'infection suite aux pluies du week-end dernier sont faibles selon les modèles. Pas de risque annoncé pour la fin de la semaine, à surveiller. Les prévisions évoluent chaque jour; consultez régulièrement celles correspondant à la station Agrometeo la plus proche de chez vous (www.agrometeo.ch).

RAVAGEURS SUR POMMIERS

Mardi et mercredi dernier, dix-neuf parcelles de pommiers

ont été contrôlées entre Sierre et Fully, Globalement, la présence de maladies et ravageurs était faible. En effet, aucun puceron cendré n'a été observé lors de ces contrôles. Rester quand même vigilant avec ce puceron: le puceron des galles rouges était présent sur cinq parcelles, le puceron vert sur trois et le puceron vert migrant également sur trois parcelles. Aucune chenille n'a été trouvée. De l'oïdium était visible, de manière plus ou moins importante, dans quatre parcelles.

CARPOCAPSE DES POMMES

Si ce n'est pas déjà fait, les diffuseurs doivent être posés ces prochains jours.

COCHENILLE FARINEUSE

Le suivi des premiers stades larvaires à l'aide des scotchs a commencé. Pour le moment, il n'y a aucune capture de nymphe. Aucune intervention n'est nécessaire actuellement.

LIMITATION DE LA DÉRIVE

Agridea vient de publier la fiche technique «Produits phytosanitaires dans l'arboriculture fruitière et dans les cultures d'arbustes à petits fruits: comment limiter la dérive et le ruissellement». Elle est téléchargeable sur le site d'Agridea.

VITICULTURE

GEL DE PRINTEMPS

Durant les nuits du 6 au 7 et du 7 au 8 avril 2021, les températures négatives enregistrées dans le vignoble (jusqu'à -5.1 °C à 2 mètres de hauteur) conjuguées à une hygrométrie de l'air élevée (entre 88 et 100%) ont provoqué des dégâts de gel. Selon nos observations et les retours des vignerons, cet épisode de gel a touché principalement les cépages à débourrement précoce ayant déjà des feuilles vertes visibles, voire une première feuille étalée. Des dégâts de bourgeons encore dans le coton ont également été constatés.

Dans tous les cas, il n'est pas encore possible de mesurer l'ampleur des dégâts. Ceux-ci seront visibles après quelques jours de croissance active de la vigne.

Les vignerons touchés par le gel de printemps doivent s'armer de patience et attendre le débournement du solde des bourgeons pour évaluer les dégâts et prendre les bonnes décisions pour la suite de la saison. Par conséquent, aucune intervention ne doit être réalisée à l'heure actuelle dans les parcelles endommagées.

SERVICE CANTONAL DE L'AGRICULTURE